

Textes : Deutéronome 18, 15-20 Marc 1, 21-28

« Il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et il se trouvait justement dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur » Mc 22, 23,

Chers Frères et sœurs en Christ,

L'Evangile de Marc est certainement le plus ancien des quatre Evangiles contenus dans la Bible. Beaucoup de passages comme celui que nous avons lu ce matin se retrouvent dans les autres Evangiles. C'est le cas de ce récit de guérison que nous pouvons lire aussi dans l'Evangile de Luc.

Et figurez-vous qu'il s'agit du tout premier récit de guérison que nous retrouvons aussi bien chez Marc que chez Luc.

Si Marc et Luc l'ont mis en en-tête des récits de guérison, ce n'est sûrement par hasard. Dans chacun de ces Evangiles, il s'agit du début de la vie publique de Jésus de ce qu'on appelle aussi le début de son ministère. Ce ministère démarre donc par la guérison d'un homme tourmenté par un esprit mauvais. D'autres traductions nous parlent d'un esprit impur. Mais nous verrons l'explication de cette distinction tout à l'heure.

Vous l'avez peut-être remarqué, je n'ai pas utilisé le terme courant de "miracle", comme c'est le cas dans de nombreuses publications, et il est vrai que toutes ces guérisons sont aussi d'extraordinaires miracles. J'éviterai cependant de parler en premier lieu de phénomènes extraordinaires, de phénomènes miraculeux dont nous sommes malheureusement si avides. Le mystère de ces miracles nous attirent comme les papillons de nuit sont attirés par la lumière...

Il nous faut d'abord nous débarrasser de cet attrait du sensationnel, de l'extraordinaire, du prodigieux. Jésus est un homme, une personne humaine comme vous et moi, mais il est visiblement investi d'une incomparable puissance.

La question importante est de se demander d'où lui vient cette puissance ? Lui viendrait-elle de Satan ou de Belzéboul, comme l'insinuent les scribes et pharisiens ?

« Il est possédé de Béelzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons » pouvons-nous lire en Marc 3, 23. Face à ces accusations, Jésus répond :

« Et si, moi, je chasse les démons par Béelzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? ».

Les fils de pharisiens dont parle Jésus, ce sont leurs disciples. À cette époque, il y avait en effet beaucoup de thaumaturges, - ce sont ceux qui opèrent des prodiges de guérisons - et il y en avait en particulier parmi les pharisiens. Jésus n'était pas le seul à opérer des miracles de guérison, et il ne veut surtout pas se laisser enfermer dans ce registre et il nous pousse à nous interroger sur la provenance de cette Puissance.

D'autre part, Il nous pousse à réaliser le sens des actes qu'il pose.

C'est pour cela que dans bien des cas, les Evangélistes utilisent non plus le terme Miracle mais celui de « Signe » Il nous faut donc essayer de comprendre le sens, la « signification » qu'ils ont pour nous, aujourd'hui. Quelle est la portée de ces signes aujourd'hui dans nos vies.

En quelque sorte, Jésus nous fait signe, mais surtout Il signe l'autorité de sa Parole. Et en cela, le texte de Marc est très clair :

« Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes. Tous furent effrayés ; ils débattaient entre eux : Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » (Mc 1. 22, 27)

Le cas de cet homme possédé par un esprit mauvais ou impur suivant les traductions ne nous apparaît pas nécessairement aisé à comprendre. De quoi s'agit-il en réalité ?

Cet homme n'est ni aveugle, ni infirme, ni lépreux, .. il est « possédé » nous dit l'Évangile.

C'est un terme qui est quasiment inconnu de notre vocabulaire d'aujourd'hui.

J'en veux pour preuve, l'absence de ce mot dans les deux dictionnaires bibliques que j'ai consulté à la maison.

Aucun ne mentionne le terme « possédé » ou « possession ».

Est-ce parce que l'homme ou la femme du XXI^{ème} siècle se considère comme parfaitement libre ? intrinsèquement libre ? ou qu'il considère qu'aucune force ou aucune puissance ne peut l'emprisonner ou le posséder ?

Je ne prendrai qu'un exemple pour contredire totalement cette affirmation.

Quel est notre rapport à l'argent ? Ne peut-on pas asservir et exploiter quelqu'un par l'argent ? Ne peut-on pas malheureusement acheter le corps de quelqu'un ? La prostitution n'existe-t-elle plus de nos jours ? Jésus ne nous met-il pas suffisamment en garde contre Mammon ?

Ne nous dit-il pas

« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Mt 6. 24

Toute la Bible nous parle des idoles bien sûr, -celles que nous nous fabriquons nous-mêmes -, mais il y a aussi et surtout les faux dieux, auxquels nous nous donnons, souvent au nom de leur puissance indéniable.

Ces faux dieux n'existeraient-ils plus ?

La Puissance de l'Argent ou du Pouvoir s'exerceraient-elle désormais au service de Dieu.

Ces puissances, tel « Mammon », auraient-elles changées de camp ?

Comment ne pas penser au « Nazisme », cette Puissance

qui s'est exercée sur tout un peuple pourtant hautement civilisé ?

De multiples passages de la Bible nous alertent sur les dangers que représentent les faux-dieux

Ces multiples passages seraient-ils périmés ? Jésus se serait-il fourvoyé ?

L'homme aurait-il définitivement gagné sa Liberté ?

Ou faut-il, comme l'a fait Jésus pour cet homme possédé nous dépouiller de ces puissances qui agissent sur nous sans que nous en ayons pleinement conscience et ne faut-il pas nous dépouiller de ces puissances qui nous détournent de Dieu ?

« Nul ne peut servir deux maîtres... » Serions-nous au-dessus des recommandations de Jésus ?

Jésus a chassé l'esprit mauvais de cet homme. Il l'a libéré de cette puissance qui l'asservissait. Cet homme était littéralement emprisonné, aliéné, possédé par cet esprit mauvais, cet esprit impur.

Jésus n'a fait que cela

Il a libéré l'homme de ses chaînes.

Mais alors, quelles étaient donc ces chaînes ?

Quand je vous parle de l'argent ou de l'homme riche de la Parabole qui ne vit que par et pour Mammon, nous avons une idée de ce que sont ces chaînes. Mais dans notre texte, de quoi s'agit-il ?

Il faut déjà remarquer que l'évènement a lieu dans la Synagogue, le jour du Sabbat, donc dans un contexte religieux. Et vous savez comme moi qu'il ne faut pas transgresser la Loi, surtout le Jour du Sabbat.

Il faut bien mesurer le fait que Jésus s'autorise à transgresser les prescriptions juives de la Loi et qu'il provoque la colère voire la haine des pharisiens. Haine qui ne fera que croître jusqu'à la crucifixion.

Pour Jésus, les prescriptions juives de la Loi passent après l'urgence d'annoncer la Parole et l'urgence de guérir cet homme.

Le texte mentionne les paroles de cet homme. Il s'agit là d'une contestation virulente de l'autorité de Jésus. Cet homme est décrit comme étant un homme « tourmenté » et en effet, ses paroles véhiculent la « Peur »
« Pourquoi te mêles-tu de nos affaires, Jésus le Nazaréen ?
Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu !

Dans ce verset, il y a je crois plusieurs clés de compréhension de ce texte. Apparemment, cet homme reconnaît la messianité de Jésus : « Tu es le Saint de Dieu » lui dit-il.

Nous pourrions nous réjouir de cette déclaration, mais la phrase précédente « Es-tu venu pour notre perte ? » dément radicalement la venue du Saint de Dieu !

Une petite note anecdotique, mais qui n'est pas sans importance :

Le nom même de « Jésus », vous le savez peut-être veut dire « Dieu Sauve ».
Yéchoua en Hébreu veut dire « Dieu Sauve »

C'est pour cela que je vous disais que Marc et Luc, n'avaient surement pas mis par hasard ce texte de guérison au début de leur Evangile. Cette guérison inaugure le ministère de Jésus. Jésus n'est pas un thaumaturge guérisseur parmi les autres,

Il est venu pour nous sauver, et non pour nous perdre.

La Finalité de toute l'œuvre qu'accomplira Jésus sur la terre est pour nous sauver

Car contrairement à ce que nous croyons naturellement, nous vivons dans les ténèbres et c'est une lumière venant d'en haut que nous apporte Jésus. Il est même venu sauver le Monde en nous apportant le Royaume.

Écoutons la réponse que fait Jésus aux Pharisiens :

« Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que, moi, je chasse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est parvenu jusqu'à vous. » nous dit-il en Mt 12. 28

Jésus n'est pas celui qui veut nous perdre, qui veut nous faire peur, qui est mal intentionné.

Le Saint de Dieu n'est pas venu annoncer le péril, la Mort, l'Apocalypse.

Il est venu annoncer l'Evangile, et vous savez tous ce que veut dire ce mot « Evangile »,

ce terme signifie Bonne Nouvelle. Bonne nouvelle de la venue du Messie, Bonne nouvelle de la venue de notre délivrance, Bonne nouvelle de l'Amour de Dieu pour nous et pour toute la Création.

Vous le voyez, cette guérison est en rapport direct avec le monde religieux. Cet homme est porteur d'un esprit mauvais, en terme religieux, on dira qu'il est porteur d'un Esprit « impur ». « L'Esprit impur » dans la Bible caractérise celui qui est « lié » aux démons, aux faux dieux, au Diable ; le Diabolos étant celui qui "divise".

Cet homme tourmenté annonce la venue effrayante et terrorisante de ce qu'il pense être le Saint de Dieu.

Cet homme faisait-il partie de mouvements apocalyptiques nombreux à cette époque et qui pensaient que le Jugement de Dieu arrivait sur notre terre et coïncidait avec la venue du Messie. Pendant longtemps au moyen-âge, les hommes ont cru être condamnés, d'où ces multiples scènes apocalyptiques et tous ces monstres sur les tableaux de nombreux peintres et au tympan des cathédrales et des Eglises.

Toutes ces scènes évoquent le jugement dernier provoqué par un Dieu vengeur. Et c'est là que nous mesurons l'erreur majeure de la Religion lorsqu'elle oublie le Dieu qui Sauve, qui pardonne et qui aime.

Au demeurant, il est tout à fait crédible de penser que la menace et la peur portées par cet homme soient de même nature que celles dont s'emparent ceux qui agissent au nom de Dieu et prônent une religion rétributive et punitive. Jésus ne contre pas cet Esprit religieux-là pour en substituer un autre qui serait conforme à l'Esprit Saint qui vient de Dieu.

Il ne contredit pas cet homme. Il s'empare de cet Esprit impur et le chasse de cet homme
« Jésus rabroua [l'Esprit impur], en disant : Tais-toi et sors de cet homme.

L'esprit impur sortit de lui en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent effrayés »
Quel enseignement pouvons-nous tirer de cette guérison ? D'ailleurs, pourquoi parle-t-on de guérison ?

Surement devrions-nous davantage parler de « libération »

L'esprit mauvais, l'esprit impur siège en lieu et place « dans » cet homme. Nous pourrions dire qu'il occupe la place. L'homme, lui, ne fait que répondre aux exigences de cet Esprit. Comme nous l'avons vu précédemment, il en est l'esclave, et sa volonté propre est en quelque sorte annihilée !

C'est pourquoi il n'est pas toujours conscient d'être le jouet d'une puissance qui le domine et l'asservit.

C'est pour cela que Jésus passe outre. Il s'adresse à l'Esprit impur, il le fait taire et le déloge de cet homme. Dans le terme « impur », il y a une notion de contamination, et aussi celle de bannissement - pour les lépreux par exemple - qui étaient bannis de toute vie sociale. À cela aussi Jésus va s'attaquer.

Nous sommes tous à la merci de l'impureté, mais Jésus par ce « signe » envers cet homme tourmenté nous atteste qu'il vient à notre secours en nous libérant de tous les esclavages que nous avons consentis en pactisant avec toutes ces croyances reposant sur des faux dieux.

Car il s'agit de rompre radicalement avec l'Esprit impur si nous voulons accueillir l'Esprit Saint

L'homme tourmenté, "dé"- possédé de cet Esprit mauvais est désormais « libre » pour accueillir la Parole du Saint de Dieu ; autrement dit de Celui qui a été choisi pour annoncer la Parole de Dieu, pour annoncer la Bonne Nouvelle de la venue du Royaume

Une fois libéré, il en va de « sa » volonté. Il se doit de choisir un chemin de liberté en Dieu ou bien un chemin d'esclavage avec les multiples faux dieux qui peuvent exister sur la Terre.

Nous pourrions dire que ces deux Evangiles ont posé les conditions préalables à la venue de l'Esprit Saint qui est désormais

audible à nos oreilles,
perceptible à nos yeux,
compréhensible à notre raison

Oui, Jésus frappe à la porte de nos vies.

Il nous dit

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse »

Il attend que nous ouvrons la porte, comme à la table de communion.

Encore faut-il que nous ayons balayé la maison et chassé, grâce à Lui, tous les mauvais esprits qui habitent en nous. Mauvais esprits qui nous séduisent de toute sorte de façon et qui finissent par s'emparer de nos vies et nous « posséder » corps et âmes

Fais Seigneur que nous trouvions la brèche par laquelle nous irons à ta rencontre, car en dehors de Toi,
« vers qui irions-nous ? »

Soyons dignes de la liberté que tu nous donnes
Tu es la source de toute vie

Nous te rendons Grâce Seigneur pour ton Amour

Il n'y a rien de plus beau, Il n'y a rien de plus fort, rien qui ne nous soit plus cher que Ton Amour

C'est par Amour pour Toi et pour nos Frères que nous vivons - Amen -